



Nevé Shalom ~ Wāhat as-Salām

واحة السلام (Oasis de Paix) נווה שלום

LA COMMUNAUTE

Nevé Shalom / Wahat As-Salam est un village où vivent ensemble des Juifs et des Palestiniens (musulmans et chrétiens), tous citoyens d'Israël. Son nom vient du livre d'Isaïe (32, 18) : « mon peuple habitera une **Oasis de Paix** » (Nevé Shalom en hébreu, Wahat as Salam en arabe). Il a été « rêvé » puis fondé par le frère dominicain Bruno Hussar, juif d'origine, citoyen d'Israël.

Le village est situé sur une colline en bordure de la vallée d'Ayalon qui fut, depuis les temps anciens jusqu'à nos jours, le théâtre de nombreuses guerres. Fondé en 1970 sur un terrain loué au monastère voisin de Latroun, il se trouve à égale distance (30 km) de Jérusalem, de Tel-Aviv et de la ville palestinienne de Ramallah. Cette colline, située dans l'ancien « no man's land » démilitarisé avant 1967, n'avait été ni habitée ni cultivée depuis l'époque byzantine.

Après des années pionnières très dures, les premières familles arabes et juives sont venues y résider à partir de 1977. Elles ont choisi d'y vivre ensemble dans l'égalité et l'amitié, convaincues que leurs différences, loin d'être cause de conflits, peuvent être, au contraire, source d'enrichissement. Les membres de NSH/WAS veulent démontrer ainsi la possibilité de coexistence en développant une communauté sociale et culturelle, fondée sur l'acceptation mutuelle, le respect et la coopération dans la vie quotidienne. Chaque personne demeure fidèle à sa propre identité nationale, culturelle et religieuse. Chaque famille vit chez soi, élevant ses enfants selon ses propres coutumes et croyances.

Le village, en croissance continue, comprend aujourd'hui 50 foyers. Parmi les candidats s'inscrivent maintenant des jeunes de la deuxième génération.

La vie quotidienne est organisée sur des bases démocratiques. Un Secrétaire, un Secrétariat et des Comités exécutifs sont élus chaque année, et tous les membres participent à des assemblées où sont débattues et soumises au vote les décisions d'intérêt général.

NSH/WAS est indépendant de toute autorité extérieure et n'est affilié à aucun parti politique. Aujourd'hui, il est devenu le pôle et le lieu de rencontre de nombreux groupes et organisations qui, en Israël et dans les Territoires occupés, militent pour la paix.

Le Village s'est acquis un rayonnement international. En reconnaissance de son action, de nombreux prix lui ont été décernés dans différents pays (Allemagne, France, Grande Bretagne, USA, Japon, Israël...).

LA CRECHE, LE JARDIN D'ENFANTS ET L'ECOLE

L'éducation ayant été depuis les débuts l'une des finalités de NSH/WAS, dès les premières naissances dans le village s'est imposée l'idée de la création d'un cadre éducatif conforme à l'idéal de la communauté. La première réalisation fut la crèche binationale, suivie plus tard des Jardins d'Enfants et de l'école primaire. Ceux-ci se sont ouverts depuis 1990 aux enfants des villes et villages proches.

L'action éducative a pour objectif l'intégration des enfants des deux groupes nationaux, et non pas la création d'un troisième peuple. Ces enfants, possédant chacun une identité bien établie, apprennent par une rencontre continue à vivre ensemble et à s'enrichir de leurs différences.

Les enfants vont à la crèche, de trois mois à deux ans ; aux deux Jardins d'Enfants, de deux à quatre et de quatre à six ans ; à l'école, de la première classe à la sixième. La

rentrée 2003 a vu l'ouverture de la classe "collège", première étape d'une future « Junior High School » qui prolongera le cycle éducatif de trois ans si le projet peut être mené à bien. En tout, cette année, 300 enfants dont 237 à l'école primaire et plus de 90% venant de l'extérieur du village.

Quelques principes-clés régissent le système éducatif :

- ◆ instruction dans les deux langues, hébreu et arabe, dès le Jardin d'Enfants.
- ◆ égale participation des Juifs et des Palestiniens dans la gestion et l'enseignement ;
- ◆ insistance sur l'identité de l'enfant sous tous ses aspects : culture, langue, littérature, tradition ;
- ◆ enseignement aux enfants de leurs culture, littérature et tradition mutuelles ;
- ◆ aménagement d'un cadre de vie quotidienne continu et naturel, favorisant les rencontres des enfants des deux peuples.

Les Jardins d'Enfants sont reconnus par le Ministère de l'Education. Les jardinières, Juives et Palestiniennes, y parlent chacune sa propre langue. Dans ce cadre commence le processus d'éducation propre à NSH/WAS : les enfants apprennent à se connaître et à développer la conscience de leurs identités respectives.

L'Ecole Primaire, unique en son genre dans le pays, a été reconnue en 1993 par le Ministère de l'Education, puis promue en 1997 « Ecole Expérimentale », et en septembre 2000 « Ecole Officielle Extra-Régionale ». Elle associe au programme d'enseignement officiel de nombreuses activités éducatives originales appropriées à la poursuite de ses objectifs. Depuis 1996, un Centre d'Apprentissage du Langage travaille par des méthodes actives à équilibrer les niveaux des enfants en arabe (mal maîtrisé chez les juifs) en hébreu (langue dominante) et en anglais à partir de la troisième classe.

Ce système d'éducation constitue un **modèle** qui a inspiré d'autres initiatives dans les villes ou régions à population mixte : Jérusalem, Jaffa, la Galilée. Pour NSH/WAS - et pour les autres équipes qui travaillent en ce sens -, la mise en place d'un tel environnement éducatif est primordiale dans la perspective d'une coexistence pacifique.

L'ECOLE POUR LA PAIX

Un rôle essentiel dans le travail éducatif de NSH/WAS appartient à l'Ecole pour la Paix. Celle-ci organise des programmes variés de rencontres entre Juifs et Palestiniens visant à promouvoir la connaissance, la compréhension et le dialogue entre les deux peuples.

Depuis ses débuts en 1979, plus de 30 000 jeunes ont pris part à ses rencontres, ainsi que plus de 3 000 adultes dont un bon nombre engagé depuis lors dans d'autres organisations oeuvrant pour la paix.

L'équipe de direction comprend un nombre égal de « modérateurs » permanents Juifs et Palestiniens et fait appel à de nombreux intervenants indépendants. Tous ont une formation universitaire en sciences sociales et humaines et une formation spéciale dans la conduite des groupes en conflit ; la plupart des permanents sont membres de NSH/WAS et s'appuient sur cette expérience dans leur travail. Toute rencontre est menée par deux modérateurs, l'un Juif, l'autre Palestinien.

Au long de ses années d'activité et, simultanément, de recherche intensive, l'Ecole pour la Paix a mis au point ses méthodes propres, qui mettent l'accent sur la complexité des racines du conflit et apprennent à chacun à discerner son rôle dans celui-ci (relations de pouvoir, stéréotypes, malentendus). Elle est notoirement reconnue maintenant, en Israël et au-delà, pour son sérieux et sa qualification, et souvent sollicitée par des organismes concernés par le problème des relations entre Juifs et Palestiniens.

Ses programmes de base sont les suivants :

- ◆ rencontres et ateliers pour jeunes Juifs et Palestiniens ;
- ◆ rencontres, séminaires et formations continues pour adultes : enseignants, éducateurs, formateurs, travailleurs sociaux, etc. ;
- ◆ cours de formation de modérateurs ;
- ◆ cours annuel dans quatre universités (section Psychologie et Sciences Sociales) sur les groupes en conflit ;
- ◆ séminaires d'été pour étrangers.

D'année en année, l'éventail s'est élargi :

- ◆ nouveaux publics ciblés : juristes, journalistes, universitaires, historiens, femmes de classes défavorisées ;
- ◆ développement de programmes communs depuis 1996 avec plusieurs organisations palestiniennes : Centre Palestinien pour la Paix et la Démocratie, Mouvement Palestinien pour la Paix ;
- ◆ séminaires à l'étranger depuis 1995 (Allemagne, Italie, Irlande du Nord, U.S.A.) ;
- ◆ ateliers-rencontres avec des éducateurs ou militants pour la paix de zones en conflit (Irlande du Nord, Chypre, ex-Yougoslavie).

Depuis le début de la seconde Intifada, les rencontres de jeunes binationales se sont raréfiées, car trop difficiles à organiser ; mais les cours en Université et les activités pour adultes se poursuivent, ainsi que les relations avec les mouvements palestiniens pour la paix.

DOUMIA / SAKINA

Dans un site très beau et calme de la colline, existe une **Maison du Silence** où ceux qui le désirent peuvent s'arrêter dans la réflexion, la méditation ou la prière. « Pour Toi, le Silence (Doumia) est louange... » (Psaume 65, 2) - silence qui unit au-delà des séparations idéologiques ou religieuses, dans la sérénité (Sakina, en arabe).

Dans l'esprit de Doumia / Sakina ont été organisés depuis 1991 des séminaires de réflexion et de recherche sur le rôle des valeurs spirituelles et éthiques dans l'éducation et l'avancement de la paix ; avec, le plus souvent, une référence aux Ecritures des trois religions monothéistes.

Depuis quelques années, au sein de NSH/WAS, une équipe anime un « Centre Spirituel Pluraliste », dédié à la mémoire de Bruno Hussar, qui entend poursuivre et approfondir cette recherche en l'ouvrant à toute expression spirituelle, qu'elle soit humaniste, philosophique, religieuse ou artistique. Aujourd'hui, le Village s'accorde sur l'importance de ce projet et en attend un enrichissement et un élargissement de ses activités.

En 2003 ont commencé les travaux de construction, auprès de la Maison du Silence, des deux petits bâtiments prévus pour offrir un cadre au « Centre Spirituel ». Le gros œuvre est achevé, restent à réaliser les aménagements intérieurs.

L'HOTELLERIE

Située devant un paysage s'étendant jusqu'à la plaine côtière, l'hôtellerie reçoit des hôtes individuels et des groupes dans des conditions confortables. A leur demande peuvent être présentés le village et ses activités et également organisés des séjours offrant des possibilités de rencontres avec les communautés du pays.

Une **Maison des Volontaires** toute neuve héberge les jeunes accueillis pour une période de services au Village.

Le développement et les activités de Nevé Shalom / Wahat As-Salam dépendent du soutien moral et financier des Associations d'Amis en Europe et aux U.S.A., ainsi que de Fondations.

En France:

NSH/WAS est soutenu par une Association Loi 1901 :

Les Amis de Nevé Shalom / Wahat As-Salam

251, avenue du Maréchal-Juin - 92100 Boulogne-Billancourt
Tél./fax : 01 42 71 46 32 e-mail : ds@nswas.org
C.C.P. 19.353.18 M 020

DONS:

*Tous les chèques sont à libeller à l'ordre de l'Association :
« Les Amis de Nevé Shalom / Wahat as-Salam » et à adresser au :
251, avenue du Maréchal Juin 92100 BOULOGNE*

Il est possible également de mettre en place un virement automatique sur le CCP de l'Association.

Le taux de déduction fiscale est de 60% dans la limite de 20% du revenu imposable. Un reçu fiscal est adressé à tous les donateurs.

LEGS:

L'Association peut recevoir des legs particuliers.

En Suisse:

Les Amis de Nevé Shalom / Wahat As-Salam

Margrit Moser, Weissensteinstrasse 51, CH - 4500 Solothurn
Tel/Fax : +41 (0)78 852 10 89 e-mail: ch@nswas.org
Postcheque-konto: Schweizer FreundInnen von Neve Shalom/Wahat al-Salam: 87-99504-1

En Belgique:

Les Amis Belges de Nevé Shalom / Wahat As-Salam

58 Rue de la Prevoyance, B-1000 Bruxelles
Tel: 02 513 3216 Fax. 02 502 0150 email: pierre.delocht@skynet.be

Adresse du Village :

Nevé Shalom / Wahat As-Salam, Doar Na Shimshon - 99761 Israël
E-mail: info@nswas.org Web: <http://nswas.org> en français: nswas.org/francais.

	<u>Tél.</u>	<u>Fax</u>	<u>E-mail</u>
Relations publiques	972 2 99 15621	972 2 99 11072	info@nswas.org
Hôtellerie	972 2 99 17160	972 2 99 17412	hotel@nswas.org

et aussi (relations avec les Amis de langue française) :

Anne Le Meignen - Membre co-fondateur de NSH/WAS, rédactrice de la "Lettre de la Colline", B.P. 1332 Jérusalem 91013 Israël . (NSH-WAS) 972 2 99 15054; (Jérusalem) 972 2 62 82119

Documentation, à demander à l'Association Française :

- ◆ **Quand la Nuée se levait**, Bruno HUSSAR, Editions du Cerf, 1988, 130 p.
- ◆ **Shalom Bruno**, recueil de témoignages en mémoire de Bruno (français et anglais), édité en 1996/97 par les Amis Italiens à la demande du Village.
- ◆ **Living with the conflict**, film de présentation réalisé par le Village en 1996, en français.
- ◆ Vidéocassette des deux émissions « **La Source de Vie** » de Josy Eisenberg (fév. 2003).